



HAL
open science

Trois stèles funéraires découvertes à Alivéri

Kyriaki Katsarelia

► **To cite this version:**

Kyriaki Katsarelia. Trois stèles funéraires découvertes à Alivéri. *ποβ της*. Mélanges eubéens offerts à Karl Reber par ses étudiant.e.s à l'occasion de son 65ème anniversaire, École suisse d'archéologie en Grèce, 2020, pp.148-152. hal-04418190

HAL Id: hal-04418190

<https://hal.univ-lille.fr/hal-04418190v1>

Submitted on 1 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



ἀποβάτης

Zückerli Huns

Zückerli Huns

ἀποβάτης

Mélanges eubéens offerts à Karl Reber par ses étudiant·e·s
à l'occasion de son 65^{ème} anniversaire

Euböische Schriften für Karl Reber von seinen Student/-innen
aus Anlass seines 65. Geburtstags

édités par | herausgegeben von
Guy Ackermann – Tobias Krapf – Laureline Pop

Impressum

Ouvrage publié avec le soutien de | Veröffentlicht mit der Unterstützung von :

Fondation de l'École suisse d'archéologie en Grèce
Institut d'archéologie et des sciences de l'Antiquité, Université de Lausanne



ESAG

ÉCOLE SUISSE D'ARCHÉOLOGIE
EN GRÈCE
SCHWEIZERISCHE ARCHÄOLOGISCHE
SCHULE IN GRIECHENLAND



UNIL | Université de Lausanne

Relecture | Begutachtung : Delphine Ackermann, Sandrine Huber

Mise en page et illustrations | Layout und Abbildungen : Thierry Theurillat

Tirage | Auflage : 500

Édition | Herausgeber : École suisse d'archéologie en Grèce | Schweizerische Archäologische Schule in Griechenland

Université de Lausanne, 1015 Lausanne, Suisse

www.esag.swiss

Crédit des illustrations | Abbildungsnachweis : Jérôme André (59, 83, 109, 133), Sylvian Fachard (147), André Goertz (27), Tobias Krapf (25), Thierry Theurillat (23, 26, 58, 88, 108, 115, 146, 170), Andreas Voegelin (51, 94).

Image de couverture : La *Poya* eubéenne de Karl Reber (ESAG, Th. Theurillat)

Umschlagbild : Karl Rebers euböischer Alpaufzug (ESAG, Th. Theurillat)

© 2020, École suisse d'archéologie en Grèce | Schweizerische Archäologische Schule in Griechenland

ISBN 978-2-8399-3122-9

ΟΙ : ΣΧΟΛΑΣΑΝΤΕΣ : ΤΟΝ : ΚΑΡΟΛΟΝ
ΤΟΥ : ΙΩΑΝΝΗ : ΒΑΣΙΛΕΙΟΠΟΛΙΤΗΝ
ΑΡΕΤΗΣ : ΕΝΕΚΕΝ : ΚΑΙ
ΕΥΝΟΙΑΣ : ΤΗΣ : ΕΙΣ : ΕΑΥΤΟΥΣ
ΑΡΤΕΜΙΔΙ : ΑΠΟΛΛΩΝΙ : ΛΗΤΟΙ

Sommaire | Inhaltsverzeichnis

Guy Ackermann – Tobias Krapf – Laureline Pop , Préface Vorwort	6
Bibliographie eubéenne de Karl Reber	15
Pierre Ducrey – Kristine Gex , Karl Reber en Eubée.....	18
Plan 1 Carte de l’Eubée Karte von Euböa	24

Érétrie

Plan 2 Plan d’Érétrie Plan von Eretria	26
Alexandra Tanner , Sichtachsen, Entwurfsraster und Goldener Schnitt: Überlegungen zum Entwurf der Agora von Eretria	28
Tamara Saggini , Coqs en stock : un groupe de lécythes attiques à figures noires découverts sur l’agora d’Érétrie	36
Claudia Gamma , Euböische Rundungen. Der Fall der klassischen Becher-Pyxis mit Palmetten-Lotus Dekor.....	42
Pauline Maillard , Complètement à l’ouest : une terre cuite chypriote pour l’Apollon d’Érétrie	46
Paolo Persano , Une petite <i>korè</i> érétrienne	52
Plan 3 Plan du gymnase Plan des Gymnasiums	58
Cédric Pernet , À la course avec Hermès et Héraclès. Les cultes au gymnase d’Érétrie.....	60
Guy Ackermann , Du jeune graffeur au gymnasiarque zélé. Mantidôros au gymnase d’Érétrie	66
Solange Bernstein , Von Vorbildern und Abbildern : Eine hellenistische Lampenmatrize aus dem Gymnasion von Eretria	72

Benoît Pittet , La force du poil.....	76
Sora Urfer , Une bague en bronze de la palestine Sud d'Érétrie.....	80
Laureline Pop , Une Aphrodite aux bains à Érétrie.....	84
Sarah Paudex , Les dépôts votifs de la Maison IV à Érétrie.....	90
Valentina Di Napoli , Ménandre à Érétrie.....	96
Aude-Line Pradervand , Aux portes de la ville d'Érétrie: un espace funéraire de choix.....	102

Amarynthos

Plan 4 Plan d'Amarynthos Plan von Amarynthos	108
Philippe Baeriswyl , Deux fragments du <i>pictorial style</i> mycénien d'Amarynthos revisités.....	110
Chloé Chezeaux , Quelle cruche ! Une énigme géométrique dans l'Artémision d'Amarynthos.....	116
Daniela Greger , Den Bronzestier aus dem Artemision von Amarynthos bei den Hörnern gepackt.....	122
Jérôme André , Chapiteau cherche ses origines : à propos d'un remploi amarynthien.....	128
Tobias Krapf , Fragmente zweier Kieselmosaiken aus dem Artemision von Amarynthos.....	134
Camille Semenzato – Samuel Verdan – Thierry Theurillat , La cigale et le poulain.....	140

Érétriade

Plan 5 Carte de l'Érétriade Karte der chora von Eretria	146
Kyriaki Katsarella , Trois stèles funéraires découvertes à Alivéri.....	148
Sylvian Fachard , Note d'architecture sur les tours de l'Érétriade.....	154
Marc Duret , De la truëlle à la manette : L'Eubée dans <i>Assassin's Creed Odyssey</i>	162
Abréviations bibliographiques	166
Liste des auteurs	169



Plan 1 L'île d'Eubée avec les principaux sites archéologiques.



Plan 5 Le territoire d'Érétrie ou «Érétriade».

Trois stèles funéraires découvertes à Alivéri

Entre 2009 et 2013, des fouilles de sauvetage ont été conduites au sud-est de Karavos près d'Alivéri, par R. Skafida, E. Christodoulou, Chr. Varela et la soussignée. La découverte de nombreux vestiges archéologiques sous et autour de l'usine thermique de la baie de Karavos confirme le rôle majeur joué par ce site, que S. Fachard propose d'interpréter comme l'antique Porthmos¹. Le secteur que j'ai exploré en trois campagnes entre 2011 et 2012 sur un terrain de 26,5 m de longueur sur 11 m de largeur a livré une partie d'une nécropole (**fig. 5**), comprenant 37 tombes entourées d'un enclos, une *pyra* funéraire, et les trois stèles funéraires inscrites, que je présente ici pour honorer K. Reber et le remercier du soutien et de l'aide qu'il n'a cessé de prodiguer à mon égard.

Phanokritè

Le 22 septembre 2011 est apparue dans une couche perturbée la première stèle funéraire, en marbre gris d'Alivéri (**fig. 1a et b**)². La pierre mesure 55 cm de hauteur pour 39 cm de largeur, 12 cm d'épaisseur à son sommet et 24 cm à sa base³. Ses faces sont grossièrement taillées à la broche, tandis qu'un bandeau horizontal a été plus finement dégagé sur la face avant pour inscrire le nom de la défunte,

Φανοκρίτη, qui apparaît sans patronyme ni origine. L'anthroponyme Phanokritè est fondé sur la racine grecque φαν-, qui exprime l'idée de lumière ou brillance, et le verbe κρίνω, qui a de nombreux sens (séparer, distinguer, choisir, estimer, apprécier, décider, expliquer, interpréter ou encore juger). Avec seulement six attestations dans le monde grec, ce nom est très rare, mais il apparaît également sur une stèle funéraire d'Érétrie au III^e siècle av. J.-C.⁴. La version masculine, Phanokritos, est attestée à

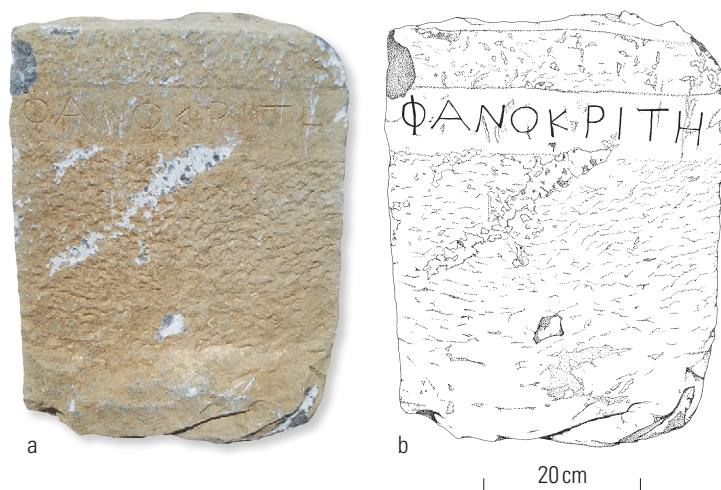


Fig. 1 Stèle funéraire de Phanokritè (Alivéri, sans no inv.).



Fig. 2 Tombe à ciste ΚΔ vue de l'ouest.

36 reprises, dont quatre dans des dèmes érétriens, un à Aphareus⁵, un à Lakè⁶ et les deux autres à Zarex⁷. Notons qu'Aphareus et Lakè sont placés par D. Knoepfler dans le *chōros* III, aussi dénommé *Mésoschōros*, soit dans la même subdivision territoriale de la *chōra* d'Érétrie que Porthmos⁸.

La stèle de Phanokritè peut être datée du IV^e siècle av. J.-C., probablement de la première moitié du siècle d'après la paléographie⁹. Reste à savoir à quelle tombe elle appartenait. Cette pierre a été découverte à proximité immédiate de la sépulture ΚΔ (fig. 2). Cette tombe à ciste est composée de plaques en marbre gris d'Alivéri comme la stèle inscrite. La grande fosse sur son côté nord-est était probablement destinée à l'implantation de la stèle. Cette sépulture a malheureusement été pillée, de sorte que le sexe du défunt qu'elle abritait ne peut être identifié à l'aide des restes humains ou des offrandes.

Hippokydès

Deux stèles funéraires fragmentaires du IV^e siècle av. J.-C. ont été remployées comme matériaux de construction pour la tombe ΣΤ, que le mobilier céramique associé permet de dater de la seconde moitié du II^e siècle av. J.-C.

La première stèle, en calcaire, présente une forme irrégulière et mesure 68 cm de hauteur, 45 cm de largeur et 16 cm d'épaisseur (fig. 3a et b)¹⁰. On y lit aisément le nom du défunt au nominatif Ἰπποκύδης. D'après la paléographie, la stèle date de la première moitié du IV^e siècle av. J.-C.¹¹. D'après le *Lexicon of Greek Personal Names (LGPN)*, le nom Hippokydès n'est attesté qu'à trois autres reprises dans le monde grec¹², une fois à Thèbes¹³ et à deux reprises à Érétrie, l'un dans le contrat de la cité avec l'entrepreneur Chairéphanès à la fin du IV^e siècle¹⁴ et l'autre dans le dème



Fig. 3 Stèle funéraire d'Hippokydès (Alivéri, sans no inv.).

érétrien d'Orôpos au IV^e ou au III^e siècle¹⁵. Comme l'ont déjà relevé F. Bechtel et W. Wallace¹⁶, les noms en Hippo- ou -hippos sont très fréquents à Érétrie. La cité eubéenne était par ailleurs célèbre pour ses élevages de chevaux au dire d'Aristote¹⁷. Mais comme l'a démontré D. Knoepfler, la fréquence de ces noms dans certains dèmes ne permet pas de les rapprocher les uns des autres et de restituer un « secteur hippotrophique » au cœur de l'Érétriade, soit dans les *chôroi* III et IV¹⁸. On les retrouve en effet à Dystos et à Zarex dans le district II méridional et dans le *chôros* V au nord.

Bryas

La seconde stèle en remploi a été mise au jour dans l'angle sud-ouest de la même tombe. Il s'agit d'un relief fragmentaire en marbre blanc mesurant 52 cm de hauteur pour 52,5 cm de largeur et 6,5 cm d'épaisseur (fig. 4a et b)¹⁹. Dans un *naïskos* couronné d'un fronton et de trois acrotères sans décor, un jeune homme tourné vers la gauche et vêtu d'un *himation* est représenté de trois quarts, la tête légèrement inclinée vers le bas. Sa main droite, relevée vers le visage, tient un oiseau (probablement un pigeon), selon un schéma iconographique courant sur les monuments funéraires pour des jeunes défunts en Ionie et à Athènes, qui prédomine dès la deuxième moitié

du V^e siècle av. J.-C.²⁰. On retrouve le même schéma sur la stèle eubéenne (peut-être d'Histiée) de Mikion datée de 430 av. J.-C.²¹. Mikion tient dans sa main droite un oiseau et dans sa main gauche un strigile et un aryballe, qui mettent en valeur ses activités athlétiques. Un chien est représenté devant son pied droit. Ch. Clairmont interprète le chien non pas comme un élément qui symbolise l'amour du défunt pour la chasse, mais comme un animal domestique, de même que l'oiseau que porte Mikion²². En général, la présence d'oiseaux dans les mains des enfants et des jeunes gens sur les stèles funéraires athéniennes est mise en relation avec des activités ludiques, mais il n'est pas exclu que cet animal sym-

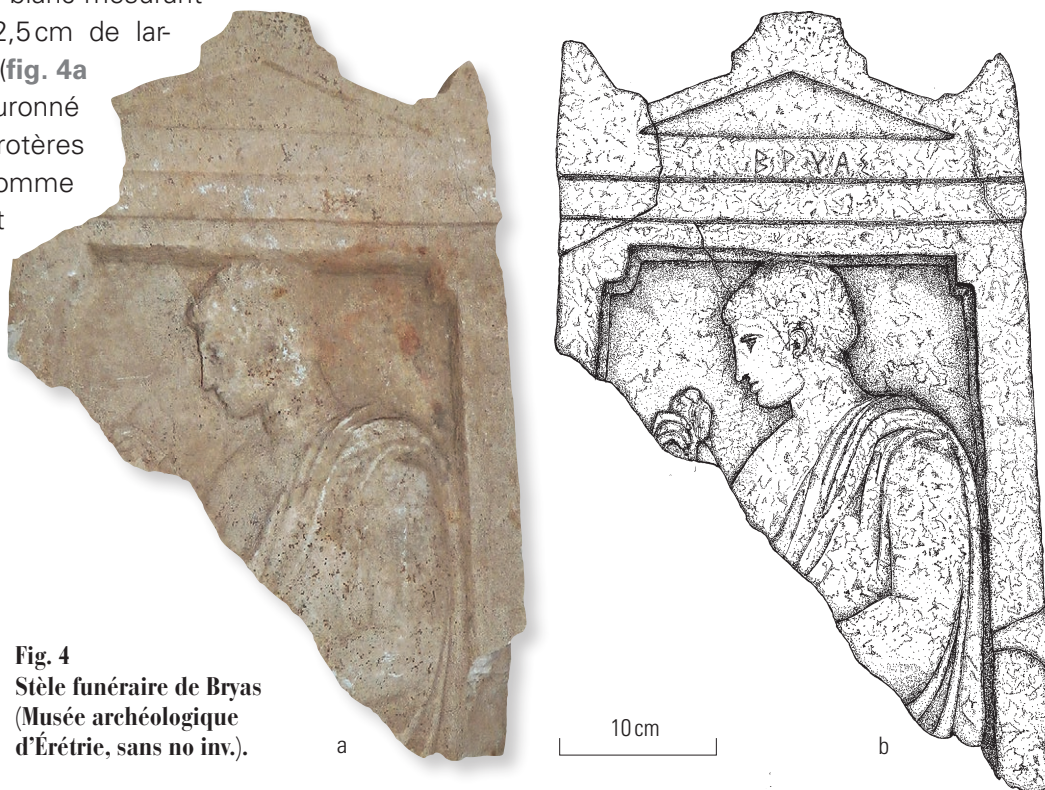


Fig. 4
Stèle funéraire de Bryas
(Musée archéologique
d'Érétrie, sans no inv.).

bolise l'âme du défunt²³. Un autre exemple est la stèle chalcidienne d'Aristiôn fils de Pamphilos, où le jeune homme est représenté de la même manière, mais avec un garçon-serviteur sur la gauche de la scène²⁴. Ajoutons la stèle d'Aristéidès de provenance inconnue²⁵, qui correspond très bien à la stèle d'Alivéri. Bryas était-il également représenté tenant dans sa main gauche un strigile et un aryballe ? Était-il aussi accompagné par un chien ? Ces questions restent malheureusement ouvertes en raison du mauvais état de conservation de la stèle.

Le nom du défunt, Βρύας, apparaît sur la corniche horizontale du fronton. La paléographie permet de situer la stèle entre la fin du V^e et le début du IV^e siècle av. J.-C.²⁶. Il s'agit de la première attestation de ce nom d'origine dorienne en Eubée. Seuls six Bryas sont connus dans le monde grec, deux à Argos, un Sicyone, un à Phalanna en Thessalie, un à Crotone et un dernier à Tarente²⁷. La forme ionienne Βρύης n'est attestée qu'à une reprise à Athènes au IV^e siècle av. J.-C.²⁸. Le défunt de la stèle d'Alivéri parlait donc sans doute le dialecte dorien et il est fort probable qu'il s'agisse d'un étranger, mais l'absence d'ethnique empêche toute certitude sur son origine.

En guise de conclusion

Les stèles en question sortent trois défunts de l'anonymat. Les proches de Phanokritè, d'Hippokydès et de Bryas n'ont toutefois fait inscrire que leurs noms. On ne connaîtra ainsi jamais leur âge, leur origine, leur statut, leur situation familiale ou encore leurs activités sociales et professionnelles. L'étude de la répartition de leurs noms offre toutefois quelques pistes : Phanokritè et Hippokydès portent des anthroponymes bien ancrés dans le paysage onomastique de l'Eubée centrale, tandis que Bryas est sans doute un étranger

originaire d'une cité dorienne. Le relief de sa stèle évoque un homme jeune, peut-être même un garçon. La tombe associée à la stèle de Phanokritè a été pillée et les stèles d'Hippokydès et de Bryas ont été remployées dans une tombe tardive, ce qui empêche malheureusement de les associer à leur sépulture, dont les offrandes et les squelettes auraient pu nous apprendre davantage.

Remerciements

Je remercie A. Karapaschalidou, A. Simosi et K. Boukaras, qui m'ont autorisée à publier le matériel de la nécropole et qui ont soutenu mon travail, ainsi que D. Ackermann, G. Ackermann et K. Gex pour leur aide et leurs précieux conseils. Ma reconnaissance s'adresse à mes collègues Ch. Varela et E. Christodoulou, aux responsables de l'Entreprise Publique d'Électricité (Δ.Ε.Η.), E. Pendaris et P. Anagnostou, ainsi qu'aux ouvriers G. Sarapis, G. Karachalios, K. Katsarelias, Ch. Tsirimokos, P. Papanthassiou, P. Kanatselos et V. Pallis. Cette étude n'aurait pas pu être réalisée sans le soutien de la Fondation Théodore Lagonico entre 2015 et 2018. À toutes et à tous, j'exprime ici ma plus vive reconnaissance.

Crédit des illustrations

Fig. 1 Phot. K. Katsarelia ; dessin A. Karametou.

Fig. 2 et 5 Phot. K. Katsarelia.

Fig. 3 et 4 Phot. K. Katsarelia ; dessin A. Tsefos.

Notes de fin

- 1 *Eretria* XXI, 56–57. Voir également Knoepfler 1997, 354 et 358; Chatzidimitriou 2000, 15; Knoepfler 2017, 419.
- 2 Sans numéro d'inventaire. La stèle se trouve actuellement à l'usine thermoélectrique d'Alivéri.
- 3 Le renflement de la partie inférieure de la stèle devait permettre de la fixer solidement dans le sol.
- 4 *Eretria* VI, 52, cat. n° 148.
- 5 *IG XII 9*, 246 A, l. 96.
- 6 *IG XII 9*, 246 B, l. 16.
- 7 *IG XII 9*, 245 A, l. 377; *IG XII 9*, 241, l. 48 (Wallace 1947, 120).
- 8 Sur l'organisation de la *chôra* érétienne, voir en dernier lieu Knoepfler 1997; Knoepfler – Ackermann 2012, 926–935; Knoepfler 2017. Sur la localisation de Lakè en bord de mer à l'ouest de Porthmos, voir Knoepfler – Ackermann 2012, 932–933; Knoepfler 2014, 67–73; Knoepfler 2017, 419, 479 et 483.
- 9 Les lettres n'ont pas d'ornements ni de courbures. L'*omicron* est de même taille que les autres lettres. Le *phi* est rond avec une haste verticale dépassante. L'*alpha* présente une barre droite. Le *nu* est déséquilibré et légèrement penché. Les hastes obliques du *kappa* sont assez longues.
- 10 Sans numéro d'inventaire. La stèle se trouve actuellement dans la cour de l'usine thermoélectrique à Alivéri.
- 11 Les lettres ne présentent pas d'ornements ni de courbures. L'*omicron* est de même taille que les autres lettres. La haste verticale droite du *pi* est longue comme les hastes obliques du *kappa*. Le *sigma* est très écarté.
- 12 P. M. Fraser – E. Matthews (éds), *A Lexicon of Greek Personal Names, Volume I: The Aegean Islands, Cyprus, Cyrenaica* (Oxford 1987), 236. D. Knoepfler a contribué à ce volume pour les inscriptions eubéennes.
- 13 *IG VII*, 2427, l. 18.
- 14 *IG XII 9*, 191 A, l. 8. Sur cette inscription et sa datation peu après 318 av. J.-C., voir en dernier lieu Knoepfler 2001.
- 15 *IG XII 9*, 241, l. 60 (Wallace 1947, 120).
- 16 Bechtel 1900, 326–331; Wallace 1947, 128–130.
- 17 Aristote, *Politique*, IV 3, 1289b36. Voir en dernier lieu Verdan – Simon 2014, 8–9.
- 18 Knoepfler 2014, 55–56. Voir également Knoepfler 1997, 370; Knoepfler 2017, 478.
- 19 Sans numéro d'inventaire. La stèle se trouve au Musée archéologique d'Érétie.
- 20 C. Clairmont, *Classical Attic Tombstones I* (Kilchberg 1993), 144.
- 21 Musée de Chalcis, inv. 2181; Sapouna-Sakellarakis 1995, 84, fig. 52.
- 22 Clairmont 1993 (n. 20), 243, fig. 1.154.
- 23 I. Leventi, « Δύο επιτύμβια θεσσαλικά ανάγλυφα της Ρωμαιοκρατίας. Συνέχεια και ασυνέχεια στην επιτάφια γλυπτική του αρχαίου ελληνικού κόσμου », in E. Vouitiras – E. Paragianni – N. Kazakidi (éds), *Bonae Gratiae, Μελέτες ρωμαϊκής γλυπτικής προς τιμήν της καθηγήτριας Θεοδοσίας Στεφανίδου-Τιβεριού* (Thessalonique 2017), 216.
- 24 Collection George Ortiz, Vandœuvres, Genève. Clairmont 1993 (n. 20), I, 468, fig. 1.856.
- 25 *Ibid.*, 271–272, fig. 1.227.
- 26 Les boucles du *bêta* et du *rhô* sont anguleuses. L'*alpha* a une barre droite et le *sigma* est très écarté.
- 27 P. M. Fraser – E. Matthews (éds), *A Lexicon of Greek Personal Names, Volume IIIA: The Peloponnese, Western Greece, Sicily and Magna Graecia* (Oxford 1997), 95; *Volume IIIC: Central Greece from the Megarid to Thessaly* (Oxford 2000), 89.
- 28 *IG II²* 13038.

Fig. 5 La nécropole d'Alivéri, en bordure de l'usine électrique.





Abréviations bibliographiques

Loin de constituer une bibliographie de référence sur l'île d'Eubée, cette liste ne répertorie que les travaux cités dans ce volume. Les rapports de fouille parus dans la revue *Antike Kunst* ne sont pas repris ici.

- Ackermann – Reber 2018: G. Ackermann – K. Reber, «New Research on the Gymnasium of Eretria», in U. Mania – M. Trümper (éds), *Development of Gymnasia and Graeco-Roman Cityscapes* (Berlin 2018), 161–179.
- Altherr-Charon – Lasserre 1981: A. Altherr-Charon – F. Lasserre, «Héraclès à Érétrie. Une nouvelle inscription agonistique archaïque», *EL 4/4* (1981), 25–35.
- Amyx 1941: D. A. Amyx, «The Gorgon-Hydria from Eretria», *AJA* 45.1 (1941), 64–69.
- Andreiomenou 1977: A. Andreiomenou, «Γεωμετρική και υπογεωμετρική κεραμική εξ Ερέτριας II», *AEph* 1977, 128–163.
- Auberson – Schefold 1972: P. Auberson – K. Schefold, *Führer durch Eretria* (Berne 1972).
- Bechtel 1900: F. Bechtel, «Das Wort ΙΠΠΟΣ in den eretrischen Personennamen», *Hermes* 35 (1900), 326–331.
- Boardman 1952: J. Boardman, «Pottery from Eretria», *ABSA* 47 (1952), 1–48.
- Capps 1895: E. Capps, «Excavations in the Eretrian Theatre in 1894», *AJA* 10 (1895), 338–346.
- Chatzidimitriou 2000: A. Chatzidimitriou, *Αλιβέρι, Συμβολή στην αρχαιολογική έρευνα της περιοχής* (Athènes 2000).
- Cité sous terre* 2010: Ch. Martin-Pruvot – K. Reber – Th. Theurillat (dir.), *Cité sous terre. Des archéologues suisses explorent la cité grecque d'Érétrie. Une exposition réalisée par l'École suisse d'archéologie en Grèce en collaboration avec l'Antikemuseum Basel und Sammlung Ludwig* (Gollion 2010).
- Coldstream 1995: J. N. Coldstream, «Euboean Geometric Imports from the Acropolis of Pithekoussai», *ABSA* 90 (1995), 251–267.
- Crielaard 2007: J. P. Crielaard, «Eretria's West Cemetery Revisited: Burial Plots, Social Structure and Settlement Organization during the 8th and 7th Centuries BC», in A. Mazarakis Ainian (éd.), *Oropos and Euboea in the Early Iron Age. Acts of an International Round Table, University of Thessaly, June 18–20, 2004* (Volos 2007), 169–194.
- Descoedres 1968: J.-P. Descoedres, «Ausgewählte eretrische Keramik aus dem siebten und sechsten Jahrhundert vor Christus», *AntK* 11 (1968), 102–105.
- Eretria I: P. Auberson, *Eretria I: Temple d'Apollon Daphnéphoros. Architecture* (Berne 1968).
- Eretria IV: C. Krause, *Eretria IV: Das Westtor. Ergebnisse der Ausgrabungen 1964–1968* (Berne 1972).
- Eretria V: *Eretria V*, A. Hurst, «Ombres de l'Eubée?», J.-P. Descoedres, «Die vorklassische Keramik aus dem Gebiet des Westtores», P. Auberson, «Le temple de Dionysos» (Berne 1976).
- Eretria VI: *Eretria VI*, J.-P. Descoedres, «Euboceans in Australia», Ch. Dunant, «Stèles funéraires», I. R. Metzger, «Gefässe mit Palmetten-Lotus Dekor», «Die Funde aus den Pyrai», C. Béraud, «Topographie et urbanisme de l'Érétrie archaïque: L'Hérôon» (Berne 1978).
- Eretria VIII: P. Ducrey – I. R. Metzger – K. Reber, *Eretria VIII: Le Quartier de la Maison aux mosaïques*, avec des contributions de D. Knoepfler, J. H. Musgrave et O. Picard (Lausanne 1993).
- Eretria IX: K. Gex, *Eretria IX: Rotfigurige und weissgrundige Keramik* (Lausanne 1993).
- Eretria X: K. Reber, *Eretria X: Die klassischen und hellenistischen Wohnhäuser im Westquartier*, mit Beiträgen von M. Brunner, E. Kassapoglou, I. R. Metzger, Ph. Mottet und E. Schönenberger (Lausanne 1998).
- Eretria XI: D. Knoepfler, *Eretria XI: Décrets érétriens de proxénie et de citoyenneté* (Lausanne 2001).
- Eretria XIII: E. Mango, *Eretria XIII: Das Gymnasium* (Gollion 2003).
- Eretria XIV: S. Huber, *Eretria XIV: L'Aire sacrificielle au nord du Sanctuaire d'Apollon Daphnéphoros. Un rituel des époques géométrique et archaïque*, 2 vols (Gollion 2003).
- Eretria XVIII: H. P. Isler, *Eretria XVIII: Das Theater* (Gollion 2007).
- Eretria XIX: C. Huguenot, *Eretria XIX: La Tombe aux Eroses et la Tombe d'Amarynthos. Architecture funéraire et présence macédonienne en Grèce centrale*, 2 vols (Gollion 2008).
- Eretria XX: S. Verdan – A. Kenzelmann Pfyffer – C. Léderrey, *Eretria XX: Céramique géométrique d'Érétrie* (Gollion 2008).
- Eretria XXI: S. Fachard, *Eretria XXI: La défense du territoire. Étude de la chôra érétrienne et de ses fortifications* (Gollion 2012).
- Eretria XXII: S. Verdan, *Eretria XXII: Le Sanctuaire d'Apollon Daphnéphoros à l'époque géométrique*, 2 vols (Gollion 2013).
- Eretria XXIII: K. Gex, *Eretria XXIII: Im Zentrum der Stadt. Klassische und hellenistische Strukturen und Funde aus dem Grundstück Bouratza (Ausgrabung 1979–1981)*, mit Beiträgen von G. Ackermann, S. Bernstein, M. Brunner, C. Gamma, M. Glaus, A. Gkotsinas, P. Maillard, C. Martini und M. Palaczyk (Gollion 2019).
- Eretria XXIV: G. Ackermann, *Eretria XXIV: La céramique d'époque hellénistique* (Gollion 2020).

- Eretria XXV: Th. Theurillat – G. Ackermann – M. Du-ret – S. Zurbriggen, *Eretria XXV: Les thermes du centre* (Gollion 2020).
- Érétrie, guide 2004: *Érétrie. Guide de la cité antique* (Gollion 2004).
- Fachard 2004: S. Fachard, «L'enceinte urbaine d'Érétrie: un état de la question», *AntK* 47 (2004), 91–109.
- Fachard et al. 2017: S. Fachard – Th. Theurillat – A. Psalti – D. Ackermann – D. Knoepfler, «La Nécropole du Canal à Érétrie: topographie et inscriptions», *BCH* 141.1 (2017), 141–226.
- Fiechter 1937: E. Fiechter, *Das Theater in Eretria, Antike griechische Theaterbauten Heft 8* (Stuttgart 1937).
- Gamma 2014: C. Gamma, *Grosse Vielfalt auf begrenztem Raum. Die Keramik des Südschnitts von Bouratza in Eretria (Euböa, Griechenland)*, MA-Arbeit (Universität Basel 2014).
- Gex 2014: K. Gex, «Red-figure and White-ground Pottery from Euboean Workshops», in S. Schierup – V. Sabetai (éds), *The Regional Production of Red-figure Pottery: Greece, Magna Graecia and Etruria* (Aarhus 2014), 122–135.
- Giannoukou 2014: M. Giannoukou, *Osteological Analysis "B/3 north" burial Plot, Eretria, August 2014*, rapport non publié.
- Glaus 2011: M. Glaus, *Le temple archaïque d'Apollon Daphnéphoros à Érétrie. Étude architecturale et restitution*, Mémoire de master (Université de Lausanne 2011).
- Kalamara et al. 2015: P. Kalamara – M. Kosma – K. Boukaras – Y. Chairatakis, *The City of Chalkis* (Athènes 2015).
- Kalligas 1982: P. G. Kalligas, «Η Αγορά της Αρχαίας Ερέτριας», *AAA* 15 (1982), 3–9.
- Kilinski 1994: K. Kilinski II, «Contributions to the Euboean Corpus: More Black Figure Vases», *AntK* 37 (1994), 3–20.
- Knoepfler 1977: D. Knoepfler, «Contributions à l'épigraphie de Chalcis», *BCH* 101 (1977), 297–312.
- Knoepfler 1991: D. Knoepfler, *La vie de Ménédème d'Érétrie de Diogène Laërce. Contribution à l'histoire et à la critique du texte des Vies des Philosophes* (Bâle 1991).
- Knoepfler 1993: D. Knoepfler, «Les *kryptoi* du stratège Epicharès à Rhamonte et le début de la guerre de Chrémonidès», *BCH* 117.1 (1993), 327–341.
- Knoepfler 1997: D. Knoepfler, «Le territoire d'Érétrie et l'organisation politique de la cité (démoi, chôroi, phylai)», in M. H. Hansen (éd.), *The Polis as an Urban Centre and the Political Community. Symposium August, 29–31 1996, Acts of the Copenhagen Polis Centre, vol. 4* (Copenhagen 1997), 352–449.
- Knoepfler 2001: D. Knoepfler, «Le contrat d'Érétrie en Eubée pour le drainage de l'étang de Ptéchai», in P. Briant (éd.), *Irrigation et drainage dans l'Antiquité, qanâts et canalisations souterraines en Iran, en Egypte et en Grèce* (Paris 2001), 41–79.
- Knoepfler 2009: D. Knoepfler, «Débris d'évergésie au gymnase d'Érétrie», in O. Curty (éd.), *L'huile et l'argent. Gymnasiarchie et évergétisme dans la Grèce hellénistique, Actes du colloque en l'honneur du Prof. Marcel Piérart, Fribourg 13–15 octobre 2005* (Paris 2009), 203–257.
- Knoepfler 2010: D. Knoepfler, *La patrie de Narcisse. Un héros mythique enraciné dans le sol et l'histoire d'une cité grecque* (Paris 2010).
- Knoepfler 2014: D. Knoepfler, «Anthroponymie et géographie régionales: le cas des dèmes d'Érétrie», in C. Balandier – Ch. Chandezon (éds), *Institutions, sociétés et cultes de la Méditerranée antique. Mélanges d'histoire ancienne rassemblés en l'honneur de Claude Vial* (Bordeaux 2014), 76–51.
- Knoepfler 2017: D. Knoepfler, «Trois nouvelles proxénies d'Érétrie. Contribution à la géographie historique de l'Eubée: les dèmes de Phègoë, Ptéchai et Boudion», *REA* 119.2 (2017), 395–484.
- Knoepfler 2018: D. Knoepfler, «Hérode Atticus propriétaire et évergète en Eubée: une nouvelle inscription du musée d'Érétrie», *REG* 131 (2018), 317–370.
- Knoepfler 2019: D. Knoepfler, «Promenade érudite au cœur de la Vieille Grèce: une revue critique des plus récents travaux relatifs à l'épigraphie de la Béotie (avec la Mégaride) et de l'Eubée (avec la Chalcidique)», *Journal des Savants* juillet-décembre 2019, 217–351.
- Knoepfler – Ackermann 2012: D. Knoepfler – G. Ackermann, «Phylé Admêtis. Un nouveau document sur les institutions et les cultes de l'Érétriade découvert dans les fouilles de l'École suisse d'archéologie en Grèce», *CRAI* avril-juin 2012, 905–949.
- Kourouniotis 1897: K. Kourouniotis, «Ἐπιγραφὰ Ἐρετριάς», *AEph* (1897), 143–164.
- Krause 1982: C. Krause, «Zur städtebaulichen Entwicklung Eretrias», *AntK* 25 (1982), 137–144.
- Lazzarini – Maniatis – Persano 2019: L. Lazzarini – Y. Maniatis – P. Persano, «Provenance identification of the Daphnephoros Apollo temple marbles in the Eretria Museum (Euboea, Greece)», *Marmora* 15, 2019, 15–38.
- Lefkandi IV: D. Evely, *Lefkandi IV: The Bronze Age. The Late Helladic IIIC Settlement at Xeropolis* (Londres 2006).
- Luisoni 2017: G. Luisoni, *Étude d'un bâtiment à vocation gymnique au sud-est d'Érétrie: La Palestre Sud, synthèse et nouvelles observations*, Mémoire de master (Université de Lausanne 2017).
- Manieri 2016: A. Manieri, «Il coro nei concorsi di età ellenistica: cori di "uomini tragodi" in un decreto dell'Euboea?», *ZPE* 200 (2016), 88–99.
- Mazarakis Ainian 1997: A. Mazarakis Ainian, *From Rulers' Dwellings to Temples: Architecture, Religion and Society in Early Iron Age Greece (1100–700 B.C.)* (Jonsered 1997).
- Metzger 1968: I. R. Metzger, «Ausgewählte Keramikfunde in Eretria von der spätrarchaischen bis zur römischen Zeit», *AntK* 11 (1968), 106–109.
- Papavasileiou 1912: G. A. Papavasileiou, «Ἱερὸν Διοσκούρων Καβείρων παρά την Χαλκίδα», *PAE* 29 (1912), 145–153.
- Pétrakos 1968: V. Chr. Pétrakos, «Ἐπιγραφὰ Ἐρετριάς», *AD* 23 A' (1968), 99–117.
- Pétrakos 1981/82: V. Petrakos, «Στόα στην Αγορά της Αρχαίας Ερέτριας», *AEM* 24 (1981/82), 324–336.
- Picard 1979: O. Picard, *Chalcis et la Confédération eubéenne. Étude de numismatique et d'histoire (IV^e – I^{er} siècle)*, *BEFAR* 234 (Athènes 1979).
- Psalti 2015: A. Psalti, «Ερέτρια, τα έτη 2000–2010: Η ανάδειξη μιας αρχαίας πόλης», in S. Oikonomou (éd.), *Αρχαιολογικές συμβολές Γ: Βοιωτία και Εύβοια* (Athènes 2015), 221–234.

- Reber 1999: K. Reber, «Apobaten auf einem geometrischen Amphorenhals», *AntK* 42 (1999), 126–141.
- Reber 2001: K. Reber, «Σκέπην τινά ποιμένων ή βουκόλων – Zur Verbreitung und Funktion der euböischen Drachenhäuser», in S. Buzzi *et al.* (éds), *Zona Archaeologica. Festschrift für Hans Peter Isler zum 60. Geburtstag* (Bonn 2001), 339–352.
- Reber 2002: K. Reber, «Die Südgrenze des Territoriums von Eretria (Euböa)», *AntK* 45 (2002), 40–54.
- Reber 2010: K. Reber, «The Dragon Houses of Styra: Topography, Architecture and Function», *MedArchaeometry* 10.3 (2010), 53–56.
- Reber *et al.* 2018: K. Reber – D. Knoepfler – T. Krapf – Th. Theurillat – S. Fachard – A. Karapaschalidou, «Auf der Suche nach Artemis. Die Entdeckung des Heiligtums der Artemis Amarsysia», *AW* 2018/4, 52–58.
- Reber *et al.* 2019: K. Reber – D. Knoepfler – A. Karapaschalidou – T. Krapf – Th. Theurillat, «Το ιερό της Αμαρυσίας Αρτέμιδος στην Εύβοια. Αναζητώντας έναν χαμένο ναό», *Θέματα Αρχαιολογίας* 3/2 (2019), 206–215.
- Richardson 1896: R. B. Richardson, «The Gymnasium at Eretria», *AJA* 11 (1896), 152–165.
- Richardson – Heermance 1896: R. B. Richardson – T. W. Heermance, «Inscriptions from Eretria», *AJA* 11.2 (1896), 173–195.
- A. Ritsonis, «Eine Hermstele aus Eretria», *AAA* 17 (1984), 141–147.
- Sackett *et al.* 1966: L. H. Sackett – V. Hankey – R. J. Howell – T. W. Jacobsen – M. R. Popham, «Prehistoric Euboea: Contributions toward a Survey», *ABSA* 61 (1966), 33–112.
- Saggini 2019: T. Saggini, «Perserschutt in Eretria? Pottery from a Pit in the Agora», in R. Morais – D. Leao – D. Rodriguez Pérez (éds), *Greek Art in Motion. Studies in Honour of Sir John Boardman on the occasion of his 90th birthday* (Oxford 2019), 366–373.
- Sapouna-Sakellarakis 1992: E. Sapouna-Sakellarakis, «Un dépôt de temple et le sanctuaire d'Artémis Amarsysias en Eubée», *Kernos* 5 (1992), 235–263.
- Sapouna-Sakellarakis 1995: E. Sapouna-Sakellarakis, *Chalcis* (Athènes 1995).
- Schmid 2001: S. G. Schmid, «Worshipping the emperor(s): A New Temple of the Imperial Cult at Eretria and the Ancient Destruction of its Statues», *JRA* 12 (2001), 113–142.
- Simon – Verdan 2014: P. Simon – S. Verdan, «Hipopotrophia: chevaux et élites eubéennes à la période géométrique», *AntK* 57 (2014), 3–24.
- Tanner 2013: A. Tanner, «Untersuchungen zur Ost-Stoa an der Agora von Eretria», *AntK* 56 (2013), 111–125.
- Tanner 2020: A. Tanner, «Erneuerungsstrategien bei der Platzgestaltung mit Säulenhallen in Eretria und Amarynthos», in K. Piesker (éd.), *Umgebaut. Umbau-, Umnutzungs- und Umwertungsprozesse in der antiken Architektur* (Regensburg 2020), 111–126.
- Touloupa 1983: E. Touloupa, *Τα εναέτια γλυπτά του ναού του Απόλλωνος Δαφνηφόρου στην Ερέτρια* (Ioannina 1983).
- Touloupa 2002: E. Touloupa, *Τα εναέτια γλυπτά του ναού του Απόλλωνος Δαφνηφόρου στην Ερέτρια* (Athènes 2002).
- Ure 1940–1945: A. D. Ure, «Some Provincial Black-Figure Workshops», *ABSA* 41 (1940–1945), 22–28.
- Ure 1960a: A. D. Ure, «Euboean Floral Black-Figured Vases», *ABSA* 55 (1960), 211–217.
- Ure 1960b: A. D. Ure, «Euboean Lekanai», *JHS* 80 (1960), 160–167.
- Ure 1961: A. D. Ure, «Two Groups of Floral Black-Figure», *BICS* 8 (1961), 1–5.
- Ure 1963: A. D. Ure, «Small Vases from Euboean Workshops», *ABSA* 58 (1963), 14–19.
- Ure 1970: A. D. Ure, «Euboean Floral Black-Figured Vases. Additions and Corrections», *ABSA* 65 (1970), 265–270.
- Verdan *et al.* 2021: S. Verdan – Th. Theurillat – T. Krapf – D. Greger – K. Reber, «The early phases in the Artemision of Amarynthos in Euboea, Greece», in T. E. Cinquantaquattro – M. D'Acunto (éds), *Euboica II. Pithekoussai and Euboea between East and West*, *AION, Annali di Archeologia e Storia Antica, Università degli Studi di Napoli L'Orientale*, n.s. 27 (Naples 2021), à paraître.
- Vink 1997: M. C. V. Vink, «Urbanization in Late and Sub-Geometric Greece: Abstract Considerations and Concrete Case Studies of Eretria and Zagora c. 700 B.C.», in H. D. Andersen *et al.* (éds), *Urbanization in the Mediterranean in the 9th to 6th Centuries BC* (Copenhagen 1997), 111–141.
- Wallace 1947: W. Wallace, «The Demes of Eretria», *Hesperia* 16 (1947), 115–146.